

<https://www.vosgesmatin.fr/culture-loisirs/2022/05/10/oiseaux-nature-denonce-un-projet-de-reintroduction-du-grand-tetras-voe-a-l-echec-et-trop-tardif>

Vosges Matin

REMIREMONT Oiseaux Nature dénonce un projet de « réintroduction » du Grand Tétras

Les membres de l'association Oiseaux Nature dénoncent un projet de « renforcement » du Grand Tétras coordonné par le Parc naturel régional des Ballons des Vosges et l'État. Si le sort de cet oiseau emblématique du massif préoccupe depuis des décennies ces bénévoles, cette réponse est, selon eux, trop tardive et vouée à l'échec.

Par Audrey MARTIN – 10 mai 2022



Dans la forêt de Remiremont le Grand Tétras a totalement disparu depuis une dizaine d'années en grande partie à cause du dérangement sur ce secteur très fréquenté. Photo VM /Léa DIDIER

Ils dénoncent une «fausse bonne idée condamnée à l'échec». Ce mardi, trois membres de [l'association Oiseaux Nature](#) se sont réunis dans la forêt de Remiremont afin de dénoncer un projet de « renforcement » du Grand Tétras dans les Vosges coordonné par [le Parc naturel régional des Ballons des Vosges](#). Un projet à l'étude, qui, selon eux est «mort né» car «trop tardif». «Nous avons découvert l'existence de ce projet au cours de la dernière Commission départementale de la chasse de la faune sauvage (CDCFS). Alors oui, sur le papier tout le monde peut être pour et ça nous fend le cœur de voir tout un cortège d'espèces disparaître dont celle-là, mais là c'est une fausse bonne idée», explique Claude Maurice. Pour son collègue [Louis-Michel Nageleisen](#), scientifique spécialiste du Grand Tétras, une telle réintroduction est déconnectée de la réalité.

Un environnement qui n'est plus favorable

«Si on veut réintroduire une espèce, il faut que les causes de sa disparition n'existent plus, or ce n'est pas le cas dans les Vosges», explique-t-il avant d'ajouter: «Les principales causes ce sont: l'habitat, qui n'est plus favorable et qui s'est considérablement réduit. Le dérangement, même dans [des zones dites de quiétude](#). La prédation, qui, certes, est quelque chose de naturel, mais son impact augmente au fur et à mesure que la population de Tétràs diminue. Parmi les prédateurs, il y a d'ailleurs de plus en plus de sangliers qui attaquent les oiseaux qui nichent au sol... »

Le réchauffement climatique, qui bouscule notamment les périodes de reproduction de l'oiseau, est aussi l'une des causes de sa disparition progressive et met à mal l'élaboration d'un tel projet. « Ils veulent introduire ici des Tétràs habitués à un climat boréal. Il suffit d'un peu de bon sens pour comprendre que c'est voué à l'échec. Ils parlent d'ailleurs de renforcement génétique mais avec moins de 10 individus dans les Vosges, on n'est plus sur du renforcement mais sur de la réintroduction sur des zones abandonnées », appuie le bénévole.

« Ce qui est sûr, c'est que si on ne fait rien, il va disparaître »

Un point sur lequel ne s'accorde pas le directeur du Parc, Olivier Claude. « On ne parle pas encore de réintroduction puisqu'il existe encore des Tétràs, mais bien de renforcement », souligne le responsable, qui précise que le projet est également coordonné par l'État en concertation avec l'Office national des forêts (ONF), le groupe Tétràs Vosges ou encore l'Office français de la biodiversité (OFB).

« La population de Grands Tétràs dans les Vosges n'est pas en bonne santé, on ne va pas se le cacher. On a donc mené une étude de faisabilité avec nos partenaires en animant des groupes d'experts, des comités et il a en effet été décidé en 2021 que, même si on n'est pas sûrs du résultat, il fallait quand même étudier l'option d'un renforcement. Ce qui est sûr, c'est que si on ne fait rien, il va disparaître », précise Olivier Claude, qui insiste sur le fait que tout n'est encore qu'en phase d'étude. Les pays de prélèvement des oiseaux, le rythme et les lieux d'introduction dans le massif et la capacité réelle d'accueil des habitats sont encore à déterminer.